Socio migrations 1 sur 17 **Sociologie des migrations et de la diversité ethnoculturelle des sociétés européennes**

**1- SÉANCE INTRODUCTIVE**

Perspective historique & contemporaine de la migration —> **transnationalisme** & **diaspora**. 2 thématiques : Mouvements migratoires vers l’Europe & à travers le monde et le vivre ensemble dans les sociétés démocratiques contemporaines marquées par la diversité ethnoculturelle de leurs populations. + des notions politiques (discrimination, racisme & ségrégation).

Ajrd = humanité marquée par migrations & déplacement de pops, toutes les sociétés (démocratiques ou pas) marquées par diversité ethnoculturelle.

En France : socio migrations apparaît dans 60’s, au moment des vagues d’immigration d’après guerre (immigration algérienne —> département colonial). Etudes sur l’immigration en FR et en EU sont arrivées plus tardivement qu’aux USA, où constitutive de la réflexion socio (mythe national du *melting-pot*, vagues migratoires successives —> pourtant mise à l’écart des pop autochtones).

Socio des migrations souffre & souffre encore d’un déficit de légitimité par rapport aux autres grands domaines de socio (théorie, éducation, travail…). La socio des migrations s’intéresse aux « **Autres** », « **déshérités** » & évoque des pbs sociaux.

—> *Sociologie de l’immigration* de REA Andrea & TRIPIER Maryse (**LIRE ÇA**)

Termes :

**Étrangers** : def juridique (ne pas avoir nationalité fr), ce n’est pas dimension socio **Immigré** : né ds un pays, vivre dans un autre (on peut être immigré fr car naturalisé) —> on peut être français ds un autre pays et immigrer en fr (ex : enfants d’expats) —> ces 2 termes ne sont pas synonymes

—> ajrd, on tient + compte du statut par rapport à migration

**Descendants d’immigrés** : personnes généralement fr à l’âge adulte mais qui ont au moins un parent né à l’étranger

—> Relation à la migration : **directe** ou **indirecte** (héritier de la culture d’origine, mais n’empêche pas de participer à la culture fr)

**Migrants** : terminologie + contemporaines, traduction de l’anglais, pas de statut de réfugiés, demandeurs d’asile politique, inscrit l’individu dans le mouvement, se veut neutre (discutable) **Réfugiés** : a obtenu l’asile politique

Débat sur le fait migratoire :

Débat animé sur effets + et - de l’immigration, position idéo diverses.

L’immigration interroge **l’auto-définition collective** : l’identité nationale dans un monde en pleine mutation. Ajrd, dans monde globalisé, pops sont en mobilité accrue. Les conceptions nationales sont mises en doute —> entité nationale structurellement affaiblie

/!/ l’identité nationale n’est pas un concept sociologique mais un concept historique.

Mieux analyser le fait migratoire

- Essayer de **construire les faits** (historiques & sociaux)

- Avoir des **concepts** sociologiques (cadre théorique) qui permettent d’étudier la réalité sociale - Faire des **études empiriques**

- Quanti : stats (donnent vue d’ensemble)

- Quali : études plus circonscrites (pops particulières)

Socio migrations 2 sur 17

Déséquilibre socio-économique et mondialisation : pays riches (hémisphère nord) différent des pays pauvres (hémisphère sud)

—> France tradition pays d’immigration depuis 150 ans, mais par ex Italie avant pays d’émigration mtn pays d’immigration

**I. COMPRENDRE L’IMMIGRATION EN S’INTÉRESSANT À L’ÉMIGRATION**

**Diff formes de migrations** :

- Économique, politique, environnemental

- Plus ou moins volontaires

- Par recrutement ou arrivées spontanées

Les économistes ont parlé des : - **Push factors** : poussent à partir (misère, crises politiques, guerres…) - **Pull factors** : attirent dans un pays (recherche de main-d’oeuvre, offres f’emploi dans certains secteurs…)

Mais! L’approche socio est différente, elle situe les migrations dans leur contexte historique et s’intéresse aux facteurs humains et sociologiques.

**Mouvements migratoires** :

- Appel de main-d’oeuvre pour bâtir/labourer pays (émigrés européens vers USA, migrations en Europe)

- Chercher salut/fortune ailleurs (Brésil & Amérique latine)

- Mais aussi déplacements forcés et expulsions (après guerre, perte de territoire…) - Déportations (Union Soviétique les minorités ont été déplacées)

Mobiles d’émigration hier comme aujourd’hui ?

—> Situations politiques, humanitaires, écologiques difficiles

Espoir d’une amélioration des conditions économiques (émigrés ajrd plus instruits que dans 60’s) = recrutement de main d’oeuvre (pays du Golfe, migrations écos des pays de l’Est (+saisonnière)

—> Compter sur les devises des émigrés pour faire fonctionner l’économie du pays **II. PHÉNOMÈNES PLUS CONTEMPORAINS**

Des migrations **spontanées** via des « **passeurs** » donnant lieu à des demandes d’asile politique. Dans les sociétés d’origines = **phénomène de désorganisation** :

- État de guerre dictatures ou oppression

- Arrivées en Grèce, Italie, Espagne en risquant la mort

- Mais, réfugiés ne trouvent plus en Europe conditions d’accueil permettant **ré-organisation** Changements politiques post-soviétiques et intégration européenne ont provoqué de news migrations en provenance pays de l’Est de l’Europe

Ex : pops Roms sédentarisées en Roumanie et en Bulgarie ont repris la route

**« CRISE » MIGRATOIRE ?**

26 millions de réfugiés dans le monde en fin 2019 (dont 5,6 millions de réfugiés palestiniens). En 2019, 2/3 réfugiés mondiaux originaires de 5 pays : Syrie, Venezuela, Afghanistan, Soudan du Sud et Birmanie

En valeur absolue, l’Allemagne est le seul pays européen à faire partie des 10 pays du monde accueillant le plus de réfugiés en 2019 (derrière Turquie, Colombie, Pakistan et Ouganda)

**Demandeur d’asile** : personne qui se dit être réfugiée mais qui n’a pas encore obtenu ce statut dans le pays auquel elle réclame l’accueil

—> en 2019, en Europe, 612 700 demandes d’asile politiques

Socio migrations 3 sur 17

Endroits géographiques qui cristallisent pbs : Lampedusa (+ 100 milles arrivées en 2014, bcp morts en mer) ou encore l’île de Lesbos.

Perspectives **micro-socio** — parcours de migrants

- Sur les migrations actuelles : surtout journalistes et ONG, quelques travail socio-anthropo apparaissent (Ex : Kingsley)

**Calais** : la « jungle », regroupement de réfugiés qui voudraient traverser la Manche, en 2016 + de 8000 migrants y vivaient.

Questions de migrations sont des questions de **politiques internationales**

- On en peut pas comprendre les migrations sans prendre en considération les changements géopolitiques à grande échelle

- Réfugiés de Syrie, de Somalie ou de l’Erythrée nous font comprendre

- Pbs humanitaires sont conséquents dans les pays d’origine et les pays d’arrivée (imbrications internationales, incompréhensions dans les pays d’arrivée, entre pop établies)

Mais aussi à Paris (Barbès, La Chapelle…..)

**Législation européenne** : la logique politique n’est plus nationale mais européenne, prévoit que chaque pays peut directement renvoyer un migrant vers le pays d’où il vient (c’est la **règle de « Dublin »**—> a été remise en cause début septembre).

L’Europe déploie bcp de moyens pour « sécuriser » les frontières extérieures, **programme « Frontex »**. La politique européenne est avant tout **sécuritaire** : renforcer les frontières extérieures même si il y a bcp de réfugiés.

—> débat public européen est intense entre protection de notre culture/bien-être contre l’action humanitaire

**Crise des réfugiés en France** : difficulté des politiques nationales et municipales d’organiser efficacement l’accueil et le suivi des demandeurs d’asile. L’opinion politique se tourne contre les migrants.

France : vieil Empire colonial, immigrants venus en FR depuis le 19eme siècle (surtout Italie et Espagne. Aussi puissance coloniale (Senegal, Mali, Laos, Cambodge, Vietnam….). Pratique historique d’une immigration continue est perpétuée depuis les années 60. Chaque années en France 100 000 personnes entrent légalement.

**COMPRENDRE L’IMMIGRATION PAR L’ÉMIGRATION**

Début des études sur immigration = **l’école de Chicago**. Étudier les rythmes, dimensions et sens des processus afin de lire dans l’espace urbain **l’incorporation progressive des vagues migratoires** dans la société américaine.

—> les travaux de l’école de Chicago ont fondé la socio de l’immigration avec des concepts généraux d’accommodation, acculturation, assimilation, ségrégation

Étude fondatrice : *Le paysan polonais* de Znaniecki avec un postulat qu’il faut connaître la société d’origine pour comprendre le destin social des pops s’installant aux USA.

1ère approche structurale : - **Désorganisation** : affaiblissement de l’influence des règles sociales sur les membres du groupe et crée des aspirations/insatisfactions instaurés à partir d’éléments préexistants - **Réorganisation** : nouvelles règles et institutions instaurés à partir d’éléments préexistants —> Critique systématique du concept de « race » : pas lié à leur faiblesse mais aux changements sociaux suite à la migration = explication de destins individuels par les conditions structurelles —> Résulte en une logique de déviance et d’assimilation très marquée

La désorganisation n’est pas le produit de l’immigration : société polonaise tradi désorganisée au niveau familial et communautaire donc émigration.

Socio migrations 4 sur 17

C’est aux USA que les immigrés se **réorganisent** et mettent en place des **nouvelles formes de vie sociale** (éducation américaine, orga de l’espace urbain par nationalité d’origine, solidarité entre immigrés…etc).

—> Cette **assimilation** passe donc par la communauté d’origine avec l’apprentissage de la langue, de l’histoire et des idéaux pour s’intégrer.

***LES TROIS « ÂGES » DE L’IMMIGRATION ALGÉRIENNE EN FRANCE* - ABDELMALEK SAYAD (1977)**

Le but de Sayad dans cet article est de comprendre les différentes formes d’établissement en FR par le rôle que joue l’émigré dans le pays d’origine. Il reconstitue les **trajectoires** des émigrés pour comprendre leur vie en FR (caractéristiques sociales).

Les 3 « âges » : - **1er âge : l’émigration sur ordre**

• Le premier départ en France est signe de la ruine de l’équilibre ancien (trop pauvre). Ce départ est provisoire, organisé à partir des travaux agricoles pour ramener de l’argent au groupe familial. Mission pr le groupe en gardant les valeurs paysannes de travail : ne pas se laisser séduire par la ville et la consommation - **2ème âge : la perte de contrôle**

• Les séjours se prolongent à cause du manque d’argent. L’émigré cesse d’être paysan. L’individualisme se développe (processus de dépaysannisation) avec séjours dans le pays d’origines pour vacances. Avec cette intégration économique en FR se développe une nouvelle identité - **3ème âge : une colonie algérienne en France**

• L’émigration devient permanente avec une double condition : exclusion et coupure avec la société d’origine (la double absence) et donc une ambiguïté des relations avec les deux pays. Il y a également une migration familiale (mariage avec des français). Cette communauté présente en France n’est pas constituée que d’ouvriers (il y a aussi des commerçants, religieux, avocats….)

Et ajrd : **un 4ème âge ?** (Extrapolation de la prof)

Sédentarisation de la pop algérienne (minorité fortement intégrée). Mais en raison de la situation socio-politique en Algérie, il y a des arrivées régulières de **nouveaux migrants** (donc forte hétérogénéité interne). Diff strats de la pop algérienne en FR (bcp sont français, descendants ont déjà eu enfants voir petits enfants).

L’enjeu d’aujourd’hui sont les **questions identitaires et religieuses** des descendants d’immigrés.

Cet article est emblématique et modèle pour d’autres études. Il a été néanmoins critiqué car trop centré sur l’émigration-immigration sans évoquer la situation socio-politique. De plus, l’idée des âges fait penser à des périodes qui ne se superposent pas (alors que possibilité au sein de la même famille).

Ce modèle n’est également pas généralisable, la comparaison avec l’immigration polonaise aux USA est difficile par exemple. Mais des mécanismes sont comparables : la désorganisation au pays d’origine provoque l’émigration.

**SCHÉMA ÉMI-IMMIGRATION**

Ce schéma permet un regard moins ethnocentriste (ne réduit pas le migrant à sa simple condition d’immigré). Il s’agit d’un schéma d’analyse d’un pour les migrations de main-d’oeuvre qui se sont sédentarisés (ici ≠ là-bas), années 60 à 80 mais auj société globalisée (diaspora, transnationalisme).

—> ne voit pas les news migrations plus circulaires et en réseau et ne tient pas compte interconnexions en pops migrantes

C’est une réflexion plus élaborée que le schéma d’analyse classique. **La fermeture des frontières dans les pays occidentaux a modifié les processus classiques**. La migration s’est donc déréglée, elle emprunte des chemins plus compliqués.

Socio migrations 5 sur 17

**QUELS CONCEPTS POUR QUELLE ANALYSE : INTÉGRATION OU ASSIMILATION Descendants d’immigrés** : personnes nées en France dont les parents sont nés à l’étranger

Ajrd, double problème :

- **Migrations nouvelles**

- **Diversité de la pop française suite à des mvmts migratoires antérieurs**

Parents qui migrent avec enfants en bas âge = vont être **socialisés** en FR comme si ils avaient tjrs vécus là. Ils vont compter comme immigrés : sociologiquement, ce terme pose pb. La décision de l’INSEE : quand grands parents sont immigrés (mais pas parents), on ne compte plus ces personnes là comme descendants d’immigrés. Donc bcp de personnes perçues comme « venant d’ailleurs » mais n’ayant pas d’autres **expériences de vie** (socialisation) dans un autre pays que la FR.

—> terme de « perception » : avec le **phénotype** et le nom de famille

Pour immigrés : la **question juridique** au premier plan en plus des questionnements d’ordre culturel et religieux. Tant que le statut est instable = pops occupées à se conformer pour occuper un statut stable. Question de la nationalité : juridique.

Pour les personnes en situation régulières : questions d’ordre **identitaires**. Ce n’est pas parce que juridiquement on appartient à une autre nation que identitairement on y appartient aussi. Pops immigrées issues des différentes vagues migratoires se caractérisent par : pratiques culturelles et religieuses spécifiques et liens historiques particuliers avec la FR.

—> apparition de commerces spécifiques à certaines ethniques, usage de la langue, particularités religieuses, convivialités…..

**COMPRENDRE LA DIVERSITÉ CULTURELLE**

Les pratiques culturelles qui se dvpt ds pays d’immigration sont elles héritées du pays d’origine ou produites dans le contexte migratoire ?

Ds mesure où pops immigrées se situent plutôt en bas de l’échelle sociale, sont-elles culturelles ou sociales ?

Ces deux questions == il s’agit de comprendre la diversité culturelle avec ensembles conceptuels :

- **Intégration, assimilation, minorité**

- **Culture, religion, ethnicité, origine, « race »**

- **Acculturation, identité**

- **Exclusion, ségrégation, discrimination**

Tension entre le politique et le social : **les Etats-nations combinent la dimension ethnique avec la dimension politique** (nation ethnique ≠ nation politique). **Aucun Etat n’est que politique ou que ethnique.** Tous les états combinent ces deux éléments.

Selon les traditions nationales, l’inclusion politique est plus ou moins ouverte aux étrangers, plus ou moins empreinte de la dimension ethnique ou religieuse.

—> Politiques favorables à l’immigration : Canada et Québec. Facile d’acquérir la nationalité.

**TRADITION NATIONALE FRANÇAISE**

Conception politique de la nation : **héritage révolutionnaire**, fortement inscrite dans les valeurs républicaines. La conception politique française est **républicaine**, neutre et raisonne en terme d’individu avec une référence ethnique omniprésente. Donc les populations minoritaires (phénotypiquement asiatiques, africaines…) sont en permanence confrontés à une **justification**. Donc il existe une **perception culturelle** comme une population à peau blanche.

Socialement, **référence « ethnique » omniprésente** : pop majoritaire de l’hexagone, phénotype de peau blanche, culture chrétienne sécularisée (ou catholique), inscription historique dans l’Europe continentale.

Socio migrations 6 sur 17

(—>Écouter podcasts de François Héran sur France Culture)

**LOIS SUR LA NATIONALITÉ**

La loi française est une combinaison du **droit du sang** (filiation) avec **le droit du sol** (naissance dans le pays). Le droit du sang concerne les enfants nés en France de parents français (cela s’appelle le **double jus soli**). Les enfants nés en France de parents étrangers peuvent faire une demande anticipée à 16 ans et accèdent de droit 18 ans. Ces enfants doivent justifier d’au moins 5 ans de scolarité en France pour accéder à la nationalité.

Loi allemande : uniquement le droit du sang de 1913 à 2000. Accès à la nationalité des enfants nés en Allemagne de parents nés en Allemagne seulement depuis 2000.

Prénotion dans le domaine de l’immigration : revenir à la notion durkheimienne. C’est le « sens commun ». Le jugement de valeur est omniprésent dans ce domaine (tt le monde a une opinion différente).

**INTÉGRATION ≠ ASSIMILATION**

**Intégration ≠ assimilation**.

Raisonner en terme **d’adaptation**? —> proposition d’un processus unilatéral Raisonner en terme **d’intégration**? —> confond processus et politique d’intégration (programmes mis en place pr contribuer à l’intégration des immigrés)

—> L’attitude socio par rapport à ça : il ne s’agit pas de juger de la bonne ou « moins bonne » intégration/assimilation mais de faire **l’étude des différents modes d’intégration des populations immigrées** (tous les indivs n’ont pas la même manière de concevoir leur rapport à la société) ainsi que l’étude de la participation à la société à partir de faits objectivables (ds la vie familiale, pro, etc…ou dans les représentations)

**HISTOIRE DES CONCEPTS**

INTÉGRATION

Chez Durkheim : *Division du travail social* (notion structuraliste) et *Le suicide* (notion + individualiste).

—> Il faut intégrer les deux au raisonnement (**structure + individu**) afin de comprendre l’intégration dans la société

Chez Weber : concepts de **sociation** (échange rationnel) et **communalisation** (sentiment d’appartenance au groupe

**Intégration** : **« processus de participation à la société à l’intersection des conditions structurelles, notamment juridiques, et des références culturelles** »

—> Dimension normative centrale : institutions et individus

—> Références culturelles diverses

—> Différents obstacles

ASSIMILATION

Ce concept trouve ses origines dans la **sociologie des migrations américaine** (sociologie de Chicago). **Cette assimilation peut être culturelle ou structurelle.**

—> Ce concept est souvent mal compris, même utilisé par des sociologues renommés.

Socio migrations 7 sur 17

**RENOUVEAU DE LA SOCIO DES MIGRATIONS ET DES RELATIONS**

**INTERETHNIQUES**

Depuis environ 15 ans : changement de paradigme en France avec de nouveaux concepts : **diaspora** et **transnationalisme**.

Les anciens concepts (assimilation, intégration) **ne permettraient donc plus d’appréhender les faits migratoires**. C’est vrai pour plusieurs raisons : - **Les migrations se sont transformées**

- **L’analyse des mobilités/migrations s’est mondialisée**

- **L’étude du fait migratoire s’est autonomisée par rapport à intégration/assimilation DIASPORA**

**Diaspora : vise à saisir la dispersion d’un « peuple » qui conserve un sentiment d’unité.** —> Concept classiquement utilisé pour la diaspora juive ou arménienne

—> Peuple = concept qui projette une identité commune en raison d’une même origine

Chgt de paradigme à la fin du 20ème siècle : - **Les flux migratoires se sont diversifiés** (les déplacement se font dans toutes les directions, elles ne vont pas d’un pays d’origine vers un pays d’immigration) - **Chgt d’échelle** : du prisme national à l’échelle internationale - **Les anciens couloirs migratoires se sont modifiés**

FORCE SYMBOLIQUE DU CONCEPT

**Force identitaire et politique du concep**t : les « peuples » éparpillés désireux d’affirmer leur unité et leur présence sur la scène mondiale.

Mais aussi une **force symbolique** car attachée à un mythe des origines communes (fidélité, solidarité). **Et une vision utopique** : monde sans frontières, capable de conjurer les effets négatifs de la mondialisation.

Chantal Bordes-Benayoun et Dominique Schnapper dans leur livre en 2006 soulignent le passage d’un **sens négatif** (exil, exclusion) à un **sens positif** (revendication identitaires transnationales).

DIASPORA ET IDENTITÉ COLLECTIVE

**Construction identitaire sans inscription locale ou nationale précise au départ et à l’arrivée** : il existe un territoire d’origine de référence, mais les **relations entre migrants de différents lieux se déploient sans passer par celui-c**i. Cette origine est complétée par **l’histoire migratoire**. —> Réseau d’interconnaissance, voire de solidarité

—> Attachement / identification symbolique

Exemple de la **diaspora noire** : point d’ancrage l’Afrique, l’expérience de l’esclavage, les « Amériques noires » et migrants africains…

DIASPORAS « ÉLECTRONIQUES »

Dvpt d’internet a contribué à populariser et banaliser le terme de diaspora, avec des **communautés virtuelles** dont les territoires de référence sont variables : régionales, continentales (mais aussi absence de territoire de ref).

—> permet d’entretenir les liens et de créer des plateformes, des forums soulignant les **solidarités multiples** (souligne l’apport culturel, économique et politique des émigrés pour les États d’origine)

Socio migrations 8 sur 17 3 FIGURES DE L’HOMME DE LA DIASPORA - CHANTAL BORDES-BENAYOUN

Dans son article de 2012, Benayoun distingue **3 figures** marquant le passage de l’immigré à l’homme de la diaspora.

On passe progressivement de l’étude de mvmts unidirectionnels, puis bipolaires, à celle de mvmts transnationaux et multipolaires.

3 figures :

1. **L’immigré** est surdéterminé par son rôle éco, détaché de son inscription familiale 2. **Le minoritaire ethnique** correspond d’abord à une revendication des militants et des universitaires engagés (sédentarisation, refusant le modèle de l’assimilation) 3. **L’homme de la diaspora** : le migrant est placé dans l’espace mondialisé qui garde les liens avec les membres de sa famille et de sa communauté d’origine

PB AVEC LA NOTION DE DIASPORA

Le terme **« diaspora »** confond parfois **inscription locale** et **réseau international** (ex : diaspora chinoise à NY, terme plus approprié est « minorité »).

De plus, il met au premier plan la notion de **« communauté ethnique »** : efface la distinction entre les migrants et les enfants de ces migrants nés dans le pays d’immigration.

Les **diasporas** ont laissé des empreintes culturelles. Par ex, les minorités juives du Maroc, de Russie ou d’Ethiopie découvrent en Israël leurs différences.

**TRANSNATIONALISME**

**Transnationalisme : « construction sociale dans laquelle les migrants créent un lien (imaginaire ou réel) entre leur pays d’origine et leur société d’immigration »** - Schiller

—> Relations transfrontalières régulières entre des individus ou des collectifs de personnes

—> Enchaînement continus de liens et de pratiques transnationales mettant en action des réseaux et des acteurs internationaux

**Les migrants mettent en place des relations sociales et économiques + des activités et des identités politiques**. Ces éléments transcendent les frontières classiques et bénéficient de processus globaux dans un monde divisé en États-Nations.

LES TRANSMIGRANTS

Ce concept = une nouvelle figure du migrant.

Ils ont des **initiatives économiques entrepreneuriales collectives en marge des systèmes fiscaux et légaux établis** (éco souterraine) mais connectées internationalement avec des territoires circulatoires (Moyen Orient…).

Cela concerne des migrants issus : - **De pays pauvres** (Balkans, Caucase, Proche et Moyen Orient, Maghreb, Amérique latine…) - **De populations pauvres de pays riches** => effectuent des parcours de plusieurs milliers de km dans diverses nations avant de revenir chez eux

**Poor-to-poor : colporteurs contemporains qui vendent aux populations pauvres (entre pauvres, pour les pauvres).**

= Produits de contrebande d’usage licite (matériel électronique …) ou de services (consultations médicales) ou encore d’usage illicite (drogues, prostitution)

= Marchandises d’ENT internationales légalement acquises dans des pays oùu ils sont commercialisés à bas prix (donc multinationales atteignent toutes populations)

Socio migrations 9 sur 17

**LIMITES APPROCHE DIASPORA ET TRANSNATIONALISME**

**Toutes les populations immigrées ne sont pas dans un rapport transnational ou diasporique** - Sédentarisation, acculturation sont des processus forts

- Rapports entretenus avec le pays d’origine mais qui ne permettraient pas la réinstallation

—> Se méfier de l’essentialisation de notion comme « ethnie » mais aussi de termes comme « Etats » ou « nationalité » ou des concepts à la mode.

**AU DELÀ DE L’INTÉGRATION , LA DIVERSITÉ DES SOCIÉTÉS D’IMMIGRATION ? CULTURE, ETHNICITÉ OU « RACE »**

DIVERSITÉ

Ce terme = insiste sur **hétérogénéité**, il est descriptif. Parler de la diversité des sociétés de l’immigration fait croire qu’elle était homogène avant. **Toutes sociétés sont marquées par diversités culturelles et sociales**

—> toute nation a intégré des minorités, idéologie nationale cache hétérogénéité. La sociologie sert à révéler la diversité en dévoilant rapports de force et inégalités

Usage du terme **« diversité »** :

Inventé par les grandes ENT américaines dans contexte année 80’s (essor des politiques éco néolibérales, càd basées sur concurrence et aspect financier).

En FR (à peu près 20 ans plus tard) : politiques de discrimination positive, prévoyaient quotas d’accès qui valorisaient les différences. Les universités et les ENT du CAC 40 s’en saisissent et s’engagent à valoriser diversité.

Travail pour analyser ce terme : « *Nom de code* » de Sabbagh, 2009

Notion de « **nom de code** » : permet de désigner populations susceptibles d’être victimes des discriminations = c’est un composant des études sur les discriminations

**Terme de « diversité » commode qui euphémise réalités sociales liées aux assignations ethniques et « racialisées » (c’est dans le regard des autres que l’on devient autre).**

DE L’ETHNIE À L’ « ETHNICITÉ »

**Ethnie ≠ ethnicité**

**Ethnicité** est la traduction d’ethnicity qui (contrairement à l’ethnie) insiste sur **caractère construit**, càd qu’elle **prend sens et est produit dans le rapport social**.

Ethnicité valorise **origine commune, héritage culturel commun mais elle prend sens dans le rapport social concret.**

Pour Weber, le groupe ethnique émerge à partir de « *la croyance subjective en une communauté d’origine* ». Ex : les immigrés marocains deviennent d’origine marocaine en France, alors qu’au Maroc très diversifié (berbères, habitant des villes ≠ campagnes…).

**Elle ne valorise pas un rapport politique à un État, mais un rapport culturel** (langue, folklore, coutumes, attachements…) => peut être politique dans États qui discriminent minorités, dans ce cas, elle correspond à une vision nationaliste.

Socio migrations 10 sur 17 CULTURE - NATURE

L’ethnique est souvent naturalisé, biologisé : les traits physiques prennent le pas sur les habitudes culturelles, le culturel peut être réifié alors qu’il est en perpétuel mvmt

=> **la culture n’est pas la nature** ! Les caractéristiques culturelles ne sont pas innées, le processus historique, le dvpt socio-éco et le politique influencent les pratiques culturelles

RAPPORT ETHNICISÉ - RAPPORT POLITIQUE

**Considérer ethnicité dans son rapport avec le politique :**

- **Politique** : droits politiques et sociaux de tous les citoyens - **Lois antidiscriminatoires** et les applications dans le cadre des valeurs citoyennes égalitaires - **Législation sur le séjour des étrangers** et mesures d’intégration mises en place **Dans les Etats à politiques plus néolibérales (US, UK)**

- **Chacun s’occupe de sa situation sociale et médicale en fonction de ses moyens** - **La place de l’Etat dans le jeu de redistribution est moindre**

LE RETOUR DE LA « RACE »

On assiste dans contexte anglo-saxon au **retour de la notion de « race »**. En Europe continentale, en raison de l’extermination des minorités juives et rroms (tsiganes), au nom de leur prétendue « race », l’usage est devenu problématique. En revanche, dans le contexte anglo-saxon, elle recouvre un sens très phénotypique, très descriptive, comme on dirait en français ‘un blanc’, ‘un noir’…

=> le racisme continue néanmoins d’exister, voir il semble ressurgir avec + de force. Cela signifie que des personnes sont racialisées, traitées de manière inférieure en raison de leurs traits physiques

**Au fur et à mesure que l’égalité des droits, soutenues par les lois anti-discriminatoires avance, les minorités deviennent plus actives**. Des dispositifs se mettent en place pour les soutenir et la parole se libère

L’ETHNIQUE ET LE RACIAL OU COMMENT CATÉGORISER LES GROUPES HUMAINS ?

**Historiquement, le terme « race » classifiait les humains en général, et le terme « ethnique » présentait des liens avec la nation ou le peuple**. Cette représentation survit aujourd’hui. Ce sont des principes de population au sein d’une société ou d’un État-Nation. Ce sont des construits sociaux, ils sont fluides et mouvants.

**La population majoritaire se permet de qualifier les « autres » et contribue à une racialisation de certaines personnes.**

**=> Les « races » n’existent pas, l’humanité est une même espèce, mais il existe bien des groupes humains racisés ou racialisés.**

**Trois phénomènes sont identifiés comme producteurs de catégorisations ethno-raciales : l’esclavage, la colonisation et la migration.**

EUROPE - ROYAUME UNI - EUROPE CONTINENTALE

Aux USA s’est maintenue la catégorie raciale, transposée de la période esclavagiste à la période des mesures anti-discrimination après le **mouvement des Civil Rights**.

Au Royaume Uni, l’idée du Commomwealth a fait perdurer une logique ethno-raciale. Les ressortissant du New Commomwealth sont des gens de « couleur » (asians, carabeans). En Europe Continentale, en raison des génocides en raison des appartenances prét (MANQUE TRUCS)

Socio migrations 11 sur 17 PROCESSUS DE RACISATION / RACIALISATION

**Processus sociaux d’altérisation et d’infériorisation (nous et eux). Rapport social de domination subordination (appuyé sur l’héritage, l’origine, l’héritité).**

**Les humains racisés/racialisés résistent à ces processus où s’y adaptent, mais en sont victimes quelque soit leur situation ou leur statut social.**

« DES PRÉTENTIONS PRIMORDIALISTES », CORNELLE ET HARTMANN

Selon Cornelle et Hartmann, on peut distinguer **quatre axes analytiques qui séparent l’ethnique et le racial dans les écrits :**

1. **La nature des prétendues différences primordialistes**

- La race renvoie au biologique

- L’ethnique renvoie à l’ascendance, l’origine ou la culture

2. **Le groupe qui prétend**

- Les différences raciales sont prétendues par les membres extérieurs du groupe, les différences ethniques sont revendiquées par les membres du groupe

- Assignation versus identification

3. **Les implications morales de ces prétentions**

- La catégorisation raciale est associée à une hiérarchisation morale, alors que l’ethnique l’est moins (qqch valorisé et qqch qui l’est moins)

- Telle que l’histoire du racisme le montre

4. **La dimension politique et le rôle du pouvoir**

- les catégories raciales émanent de rapports de domination

- Penser en groupes ethniques implique moins souvent des relations de pouvoir

Les deux notions sont tjrs interconnectées : caractéristiques phénotypiques sont des principes de catégorisation assignées mais les caractéristiques religieuses peuvent également l’être. Une catégorisation assignée peut donner lieu à un sens collectif de l’identité, qui ensuite est revendiquée (port du foulard, Black is Beautiful)

FAIRE DES STATS À PARTIR DE CRITÈRES ETHNO-RACIAUX

Beaucoup de pays du monde collectent des données ethno-raciales par recensement (87 sur 138 pays de l’ONU).

=> sur mode de **l’auto-identification** ou par **affiliation à des groupes ethniques**

Les USA collectent ce type de données depuis 1790 :

—> pour le calcul du nb de grands électeurs par Etat, un esclave noir comptait pour 60% d’individu, les améro-indiens n’étaient pas comptabilisés. Depuis, c’est une lutte politique et scientifique pour modifier ces catégories.

Enquêtes « ethniques » en France : pas autorisé de faire de grandes enquêtes sur ces critères (pas de questions sur couleur de peau). La question s’est posée avec l’élaboration de l’enquête Trajectoires et Origines (INED/INSEE en 2007, elle a été évitée avec la question du pays de naissance

Choix déontologiques : les analyses méthodo s’accordent que

- Il n’existe pas de bonne mesure de l’ethno racial

- Des inconsistances dans les résultats sont courantes

Avenir de l’analyse des migrations :

- Le migrant est facilement identifiable par rapport à un pays d’origine (même si il n’y va pas régulièrement)

- Mais : phénomènes de diversité des pops dans les sociétés d’immigration sont ajrd plus complexes et ne peuvent plus se contenter de schémas simples

Socio migrations 12 sur 17 **7- PARCOURS RÉSIDENTIELS ET SÉGRÉGATION URBAINE EN FRANCE** L’HABITAT DES POPS IMMIGRÉES

Historiquement : **crise de logement après la deuxième guerre mondiale**, avec vagues migratoires années 60’s (exode rural, rapatriement français Algérie, immigration main d’oeuvre). => dvpt « habitats de fortune » (75milles personnes habitent dans un bidonville selon une enquête de 66)

Ex : bidonville des Algériens à Nanterre, Portugais à Champigny

Relogement en « **cité de transit** » (faible coût, faible confort) ou en **HLM**. Les pops des bidonvilles étaient ‘triées’ selon leur possibilités d’intégration et selon des considérations ethniques (ex : familles portugaises obtenaient + facilement HLM que familles algériennes).

—> **Logique gestionnaire prend le pas sur l’accompagnement socio-éducatif** : les cités de transits étaient bien souvent très isolées et contribuaient à la stigmatisation des pops qui y habitaient

=> Cette situation provisoire a perduré jusqu’au milieu années 80’s

**Politique des grands ensembles** : construction dans les années 60/70’s (salles de bains, chauffage, idée d’habitat moderne avec galeries marchandes…).

**Au départ, les pops qui y résident sont très diversifiées** (fr et immigrées). On y retrouve situation précaire, en bas de l’échelle sociale mais aussi classes moyennes.

**Ensuite, parcours des résidents se distinguent entre capacité de partir vivre ailleurs, ou impossibilité financière de partir.**

=> Certaines pops deviennent donc ‘**captive’ »** du logement social, la **ségrégation** est renforcée.

POLITIQUE DE LA VILLE ET MIXITÉ SOCIALE

**La politique de la ville n’est pas une politique globale mais ciblée sur certaines zones d’habitation : les quartiers prioritaires**. En 2014, périmètres des quartiers prioritaires sont redéfinis. La notion de « mixité sociale » s’est popularisée depuis la loi d’orientation pour la Ville (1991). C’est une politique volontaire pour freiner la ségrégation urbaine. Elle est mot d’ordre aujourd’hui et vise une cohabitation de populations d’origine sociale diverses.

**Le terme « mixité sociale » cache souvent une autre réalité, celle d’une mixité ethnoculturelle dont on ne veut pas dire le nom** (ex : quartiers d’intégration Belleville, Goutte d’Or…..). **Les quartiers pops sont ajrd des quartiers où la diversité ethnoculturelle de la pop est élevée : difficulté à reconnaître et à parler ouvertement de ces phénomènes par soucis de non discrimination.**

SPÉCIFICITÉ FRANÇAISE DE LA SÉGRÉGATION URBAINE ?

USA : processus similaires, ghettos dans les inner cities, classes moyennes à la périphérie UK : pops logées dans les « public housing areas » sont fortement paupérisées, public housing uniquement pour les pauvres

ALL : meilleure répartition au sein du pays

Socio migrations 13 sur 17

SÉANCE DU 19/11

**8- DIVERSITÉ RELIGIEUSE ET VALEURS LAÏQUES**

• Méthodologie dissert : réapproprier la question posée, énoncer le plan en intro (argumentatif, rassembler les arguments pour étayer la réponse (pas forcément oui/non)), arguments peuvent multiples, deux ou trois parties (ou plus), arguments doivent se rapporter aux cours et aux connaissances et inclu une discussion critique de ce qu’on avance, et une conclusion avec une ouverture. Pas de « je pense que… »

SÉCULARISATION

**‘Laïcité’** souvent confondu avec le terme de **sécularisation**. Depuis le Moyen-Âge, éloignement des sociétés occidentales de l’ordre religieux. Ces révolutions ont contribué à la **sécularisation puisque l’ordre religieux devient extérieur à l’ordre politique.**

—> Ds démocraties, ordre politique est autonome par rapport à l’ordre religieux (pas le cas par ex au Maroc ou à Monaco)

En FR s’instaure progressivement une séparation entre :

- **Domaine politique** (la sphère publique est régie par la laïcité) - **Domaine religieux** (appartient à chacun si il veut croire ou pas croire, de l’ordre de la vie privée) LAÏCITÉ

**Laïcité** : principe politique permettant le respect de la conscience religieuse et de la coexistence de toutes les religions par un principe de neutralité de l’État. Cette laïcité entérine la séparation de l’Église et de l’État.

—> **À la fois principe de neutralité et de tolérance** = nécessairement interférences

La tradition française n’existe pas avec cette même force dans les autres pays d’Europe. En All les Églises sont des acteurs de la vie publique (oeuvres sociales et caritatives). Au Pays-Bas les différentes religions font partie des piliers de l’État. Les Pays-Bas proposent une conception politique où ils donnent le plus de place à l’Islam. L’État n’est pas religieux mais une place à été donné aux religions dans le projet politique.

Différentes compréhensions de la laïcité coexistent.Sur la base du principe politique de la laïcité, plusieurs positions existent : - **Une vision résolument neutre** (individus pas d’accord que quelconque aspects religieux soit présent dans l’espace public) - **Une vision faisant la confusion entre laïcité et culture majoritaire française** - **Une position anticléricale** (position militante contre toutes les religions) - **Une volonté de créer des ponts entre les religions** (associations de dialogue interreligieux)

**La laïcité est une question d’équilibre entre les deux principes fondamentaux liberté et égalité.** IMMIGRATION ET RELIGION

Le catholicisme des immigrés italiens et aussi polonais (entre deux guerres) a suscité des réactions d’hostilité (comme l’Islam à l’heure actuelle). Cette réticence est suscitée par le fait qu’on ne connaissait pas leur façon de pratiquer.

La migration en FR de communautés juives d’Afrique du Nord a également contribué à transformer le judaïsmes français (Ashkénazes et Sépharades). Ajrd, nous sommes en Fr face à de nouvelles croyances et de nouvelles pratiques mais aussi de nouvelles conversions.

Socio migrations 14 sur 17

INTERACTIONS SOCIÉTÉ MAJORITAIRE - GROUPE MINORITAIRES

**L’immigration a contribué à modifier l’équilibre entre les religions de la société française.** La légitimité de la religion majoritaire chrétienne historique est interrogée par des pratiques nouvelles.

À partir de cela, on peut se demander comment la religiosité des immigrés évolue-t-elle dans leur nouveau cadre de vie. **Elle est susceptible d’évoluer dans les deux sens : moins soutenue ou plus fervente.**

PAYSAGE RELIGIEUX FRANÇAIS

Le paysage religieux français est donc devenu plus compliqué. Il y a une poursuite du mouvement de sécularisation. **Il y a également une émergence de l’Islam comme religion minoritaire (2ème religion de FR), à côté du protestantisme, du judaïsme et du bouddhisme.**

**Agnostiques** : considèrent que l’existence de Dieu ou des dieux est inconnaissable —> parmi la population française des 18-50 ans, près de 45% se déclarent agnostiques ou athées

APPARTENANCE, CROYANCE ET PRATIQUE RELIGIEUSE

Quand au sens que les personnes donnent à leur appartenance religieuse, il est **important de distinguer entre la dimension identitaire ou une pratique religieuse réelle.**

**La religion contribue à créer un sentiment communautaire** (communauté des croyants). **Les pratiques, normes, rites donnent sens à la vie et au monde. Mais la logique communautaire crée aussi une clôture entre les membres du groupe et le reste de la société.**

—> Les groupes religieux sont plus ou moins ouverts à la société environnante. Les rites y contribuent (obligations et interdits). Le raisonnement comparatif hiérarchise, applique une échelle de valeurs.

L’ISLAM EN FRANCE

Pratique religieuse mais aussi : problématique historique liée à la colonisation, préoccupation géopolitique mondiale (depuis le 9/11 et les agissement d’Al-Qaïda, mais aussi Daesh et les attentats en France).

L’islam des pères et des mères (immigrés arrivés dans les premières vagues d’immigrations dans les années 60’s, nombreux d’entre eux ne sont pas retournés dans le pays d’origine) passe d’une pratique cachée à une affirmations plus soutenue dans les années 80-90. Avec l’âge de retraite des immigrés, les pratiques sont devenues plus visibles. C’est un islam traditionnel, orienté vers la prière et le voyage à la Mecque.

Leurs enfants (jeunes générations nées en France) ont une autre façon de concevoir et de pratiquer l’Islam, une affirmation identitaire mais aussi une réaction à la discrimination subie.

Socio migrations 15 sur 17

SÉANCE DU 16/11

DERNIERE SEANCE LE 3/12 — PAS COURS LE 10/12 — LE 17 SEANCE REVISION GENERALE (avec sujets possibles a l’exam)

Exam : sujet le matin et copie a déposer en fin de journée sur moodle

**9 -**

**Parmi les immigrés et descendants d’immigrés, les catholiques accordent beaucoup plus d’importance à la religions que les musulmans ou encore les juifs**.

ÉTUDES QUI METTENT LA RELIGION AU CENTRE DE LA RÉFLEXION

1. Étude **« Banlieues de la République »** de 2011 : équipe autour de Gilles Kepel (politologue) pour l’institut Montaigne sur la cohésion d’une banlieue déshéritée, Clichy sous Bois et Montfermeil en Seine-Saint-Denis.

L’aspect religieux n’était pas central dans l’étude, il est néanmoins apparu comme **l’élément identitaire structurant les rapports sociaux** beaucoup plus généralement. La marginalisation de ce territoire et la précarité économique de nombreux habitants a redonné un **pouvoir structurant au critère religieux.**

—> Préoccupations au sujet du ‘**halal**’ : agir conformément aux prescriptions religieuses musulmanes (consommation, abattement, vie sociale conforme à ces règles de conduite. Vision de la vie en termes de **‘pur’ et ‘impur’ (halal vs Haram)**

> **Cet ordre social a une force symbolique,** si on est étranger : on ne comprend pas. Cette symbolique se retrouve aussi chez les juifs ou autres

Les préoccupations sont liées à la chair, au corps. La nourriture mais aussi le corps des femmes sont concernées. Elles sont particulièrement surveillées car elles sont les garantes de l’honneur familial, de la transmission généalogique.

**Une notion de mariage halal est apparue dans les enquêtes**. Ce terme ne fait pas sens dans un pays musulman mais est apparu dans un contexte français. Certains individus cherchaient à faire un mariage religieux selon les règles de l’Islam dans l’enquête. Cette manière de faire et de nommer la pratique était une distinction par rapport aux autres couples (en terme d’identité culturelle), pour **se distinguer des français mais aussi de ceux qui font comme les français**.

2. Étude **« Un islam français est possible »** de 2016 : rapport pour l’Institut Montaigne par Hakim El Karoui, enquête, analyses fines et préconisations

Elle a été menées auprès de 15 000 personnes dont environ 1000 personnes se déclarant ‘musulman’.

**Les résultats montrant que les musulmans sont surreprésentés parmi les personnes des PCS employés, ouvriers et inactifs**. Les musulmans sous sous-représentés parmi les profession intermédiaires, cadres et professions intellectuelles.

Selon les résultats de cette enquête, Hakim El Karoui donne des idéaux-types des musulmans en pourcentages : - **Musulmans sécularisés** (46%) : système de valeurs de la France contemporaine, mais pratique religieuse plus régulière que la moyenne. - **Musulmans pieux** (26%) : revendiquant leur appartenance, sans pour autant que le religieux passe devant les lois de la république - **Musulmans qui ont développé un système de valeurs opposés à la République** (28%) : groupe jeune, peu inséré professionnellement, vivant dans les quartiers populaires périphériques. Ils font un usage de l’Islam pour signifier leur révolte

ACTIVISME RELIGIEUX

**Dans toutes les religions existe un activisme politique ou des interprétations orthodoxes.** Dans l’Islam en France, et malgré les attentats et les départs en Syrie, il reste minoritaire. Ces courants minoritaires sont issus de deux tendances : **traditionnalisme** ou **projet politique hostile à l’Occident.**

Socio migrations 16 sur 17

- **Le Wahhabisme / le Salafisme** : vision théologique d’orientation traditionnelle (vivre comme ou temps de Mouhamed), promue par l’Arabie Saoudite- prosélyte et très pieux - **Les Frères musulmans** : militantisme politique qui passe par l’éducation et l’action associative. Les adeptes sont insérés dans al société moderne, mais refusent la séparation du politique et du religieux. La religion devient un outil politique.

Ces deux mouvements sont considérés par les politiques comme responsables des islamistes qui commettent des attentats

LES SOCIÉTÉS COSMOPOLITES SONT DES SOCIÉTÉS PLURIELLES

**Toutes les sociétés sont ajrd marquées par une pluralité religieuse mais traversées par des rapports de force qui sont susceptibles de créer des discriminations.** Entre religion majoritaire et minoritaire, mais aussi entre religions minoritaires.

**La laïcité ne fait pas disparaître le fait religieux** (et on admet que ce n’est pas son but). En tant que sociologue, on sait que certains individus ont besoin de croire et suivre des rites. —> on peut se demander si les sociétés démocratiques ne devraient pas instaurer la tolérance religieuse

—> donner la priorité ou l’exclusivité à une religion crée des conflits et des inégalités institutionnelles. Une religion à la tête de l’Etat crée un **cadre normatif fort**.

**9 - RACISME ET DISCRIMINATION (?)**

Depuis le début des années 2010, il y a un intérêt croissant pour les minorités musulmanes installées en France. Il ne s’agit pas seulement de connaître leur intégration, mais on s’intéresse spécifiquement à leurs spécificités religieuses.

Les sociologues de l’immigration ou de l’interethnique se sont peu intéressés au fait religieux. Les études sur l’Islam n’apparaissent que depuis 2010.

Deux types d’études apparaissent :

- Les études sur la religiosité et l’islamisme

- Les études sur les discriminations à l’égard des musulmans

COMPRENDRE ET ALERTER CONTRE L’ISLAMISME

Les travaux de Gilles Kepel (déjà cité). Il est spécialiste du monde arabe, et poursuit son analyse des mvmts politiques musulmans dans le monde et la diffusion de leurs idées dans la société française. Il contribue largement à la compréhension de phénomène islamiste, mais continue à prôner l’intégration des musulmans en France. Avec les évènements récents, il rejoint ceux qui considèrent que la lutte contre l’islamisme n’est pas suffisante.

Il y a une autre tendance des travaux qui alertent sur l’islamisme radical :

3. Étude **« La tentation radicale »,** réalisée par une équipe au GEMASS. Elle a donné lieu à un livre, « *La tentation radicale. Enquête auprès des lycées* » publié en 2018 avec Olivier Galland et Anne Muxel comme directeurs, et différents auteurs pour différents chapitres.

C’est une large enquête auprès de 7000 lycéens, scolarisés en classe de seconde, venant de différents lycées de quatre académies différentes. C’est une approche quantitative, l’accent y est mis sur le cas des lycéens de confession ou de culture musulmane.

L’ ‘**absolutisme religieux’**, distinct du ‘**fondamentalisme’** est l’étalon de mesure de la **‘radicalité religieuse’**, au coeur du chap 2 écrit par Galland. Cet « **absolutisme religieux** » serait caractérisé par un « *anti-relativisme radical et une domination des croyances religieuses sur les croyances séculières et la rationalité scientifique* ».

Les lycéens musulmans seraient plus ‘radicaux’ que les autres jeunes croyants. L’accent est mis sur les facteurs prédictifs d’absolutisme religieux, qui apparaissent principalement liés à la religion et non à des facteurs extra-religieux.

—> les jeunes garçons seraient plus tolérant à la violence que les jeunes filles

Socio migrations 17 sur 17

UNE DISCRIMINATION SPÉCIFIQUE À L’ÉGARD DES MUSULMANS

**Les études sur l’ « islamophobie » : Les appartenances religieuses sont aujourd’hui racialisées et appuyées sur des stéréotypes, des attitudes de rejets qui peuvent mener à des discriminations spécifiques.**

VOIR RESTE SUR MOODLE —> A FAIRE QUAND ÇA AURA ÉTÉ MIS EN LIGNE